

tueuse attitude que l'on commence à y reconnaître une image assez ressemblante de la Basilique Vaticane.

Ce qui peut surprendre, en effet, c'est qu'en poursuivant aussi activement que possible les travaux de cette reconstruction, commencés sous d'aussi joyeux auspices, l'on a fidèlement suivi la ligne de conduite que l'on s'était tracée dès le principe. Ainsi, tout l'ouvrage s'est fait jusqu'ici argent comptant; et l'édifice élevé déjà à une si grande hauteur, ne doit pas un centin à qui que ce soit. Ce qui doit redoubler l'étonnement d'un chacun de ceux qui viennent en si grand nombre visiter cet édifice en chantier, c'est la pensée que ces immenses travaux se sont accomplis avec les faibles ressources que l'on avait tout d'abord à sa disposition, savoir : les souscriptions des particuliers, les quêtes annuelles dans les paroisses et les collectes mensuelles dans les églises, les bazars faits dans différentes localités, et les dons généreux d'un certain nombre de citoyens.

Ces ressources ont suffi, comme je viens de le remarquer, à toutes les dépenses faites jusqu'ici, pour mettre la bâtisse dans l'état où elle se trouve aujourd'hui. Or, à l'heure qu'il est, elle coûte \$108,421.63. A la vue de ce chiffre assez élevé, l'on a encore sujet de s'étonner que cet édifice public n'ait été pour personne une vraie charge et n'ait fait sentir un poids onéreux ni pour les particuliers, ni pour les paroisses, ni pour les communautés. Tout a été libre et volontaire; tout s'est fait joyeusement et avec bonne volonté. L'on peut, en même temps, assurer que celui qui a pour agréable un verre d'eau froide donné en son nom, n'a pas laissé sans récompense ce qui a été donné de si bon cœur, pour élever un nouveau temple à sa divine majesté. L'on ne saurait donc douter que déjà le centuple, promis aux bonnes œuvres, n'ait été accordé à celle-ci. L'on peut d'ailleurs assurer sans crainte dès à présent que le succès, dans cette nouvelle entreprise, prouve une fois de plus qu'avec l'union on peut beaucoup avec de petits moyens. (Circulaire du 9 Sept. 1870.)

C'est ce dont nous allons tâcher de nous pénétrer de plus en plus, en considérant, avec une nouvelle attention, les moyens que nous avons déjà pris et que nous devons prendre encore, pour continuer notre œuvre, avec un nouveau zèle et un redoublement de

confiance
savez, d
de longu
ter de t
soi-même
prendre p
ces moye

1er mo
employé
important
enfants d
affaires q
forme des
quartiers
Recteur.

faisant d'
exécution
populaire
et de chac
que l'on r
perdu, pui
done un t
et de le di

2ème m
quête doit
chaque pa
afin que to
qui est à l
fant qu'elle
œuvre imp
Religion.

elle en tier
ou le Prê
membres d
cette quête.
bien incale
tous les ans